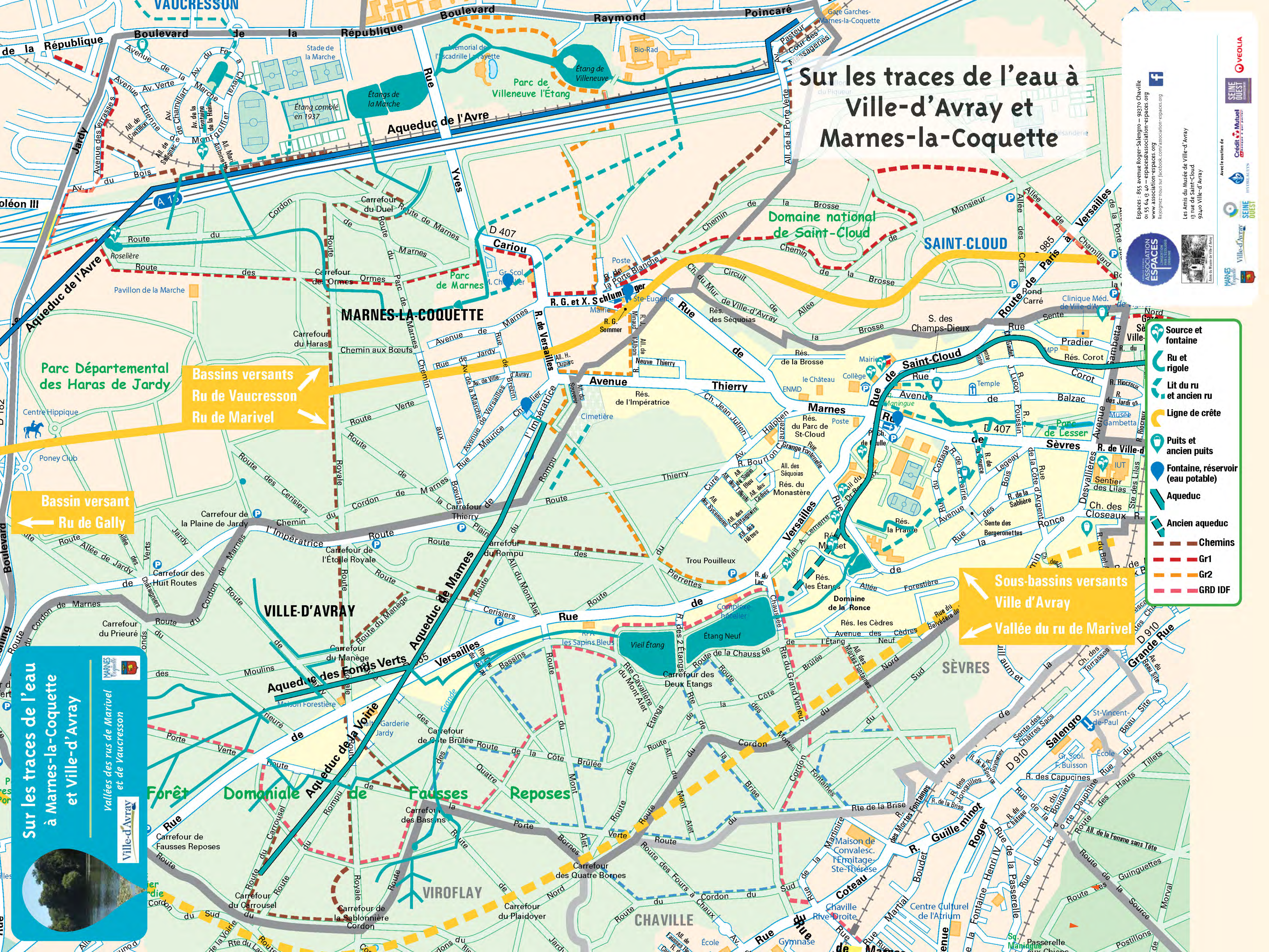


Sur les traces de l'eau à Ville-d'Avray et Marnes-la-Coquette



Bassins versants
Ru de Vaucresson
Ru de Marivel

Bassin versant
Ru de Gally

Sous-bassins versants
Ville d'Avray
Vallée du ru de Marivel

Sur les traces de l'eau à Marnes-la-Coquette et Ville-d'Avray

Vallées des rus de Marivel et de Vaucresson

Ville-d'Avray

- Source et fontaine
- Ru et rigole
- Lit du ru et ancien ru
- Ligne de crête
- Puits et anciens puits
- Fontaine, réservoir (eau potable)
- Aqueduc
- Ancien aqueduc
- Chemins
- Gr1
- Gr2
- GRD IDF

Associations partenaires :

- ESPACE ESPACES
- Association des Espaces
- Association des Espaces
- Association des Espaces

Les Amis du Musée de Ville-d'Avray
13 rue de Saint-Cloud
92410 Ville-d'Avray





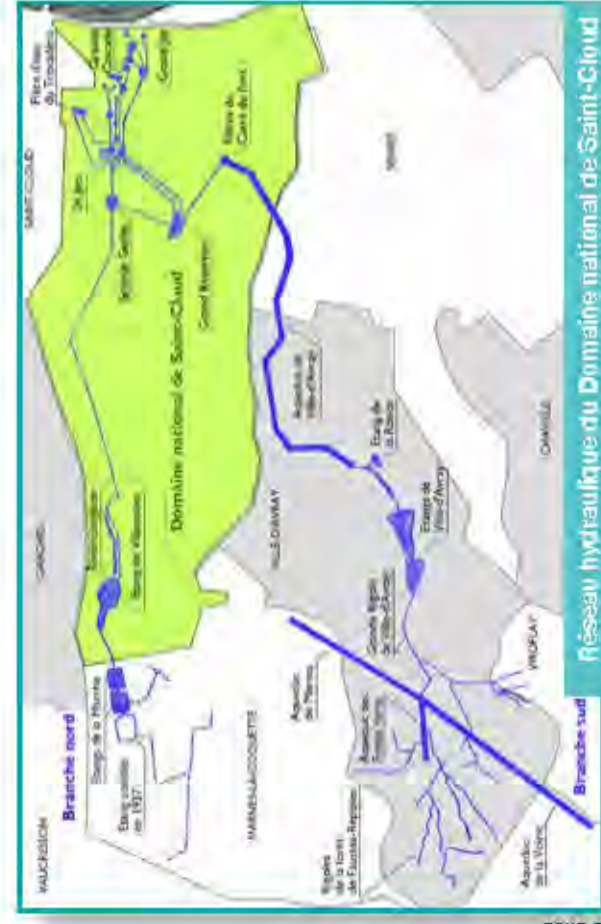
© Espaces Vieil Étang

Marnes-la-Coquette se partage entre deux bassins-versants : au nord celui de Vaucresson et au sud celui de Mariviel. Le centre de la commune, avec l'église et la mairie, est comme un « plateau », un « col » entre ces 2 vallées.

Ville-d'Avray constitue un « sous-bassin » à lui seul, rattaché à celui du ru de Mariviel, qui débouche en Seine à Sévres.

Cette carte a pour objet de faire découvrir les sources, fontaines, étangs et aqueducs des deux communes, et de conduire à de meilleures pratiques citoyennes quant à une utilisation sobre et responsable de cette ressource vitale : l'eau.

Les acteurs de l'eau des communes de Ville-d'Avray et de Marnes-la-Coquette sont signalés de la charte de l'eau. L'association Espaces dans le cadre de cette charte œuvre pour la valorisation des rivières urbaines et la restauration de la Trame bleue de ces deux vallées.



© DNEC

Ville-d'Avray

Ville-d'Avray est riche en eau naturelle, située dans un vallon appelé autrefois le « Bassin de Fosse Repose ou Reposte », et ensuite « Fausses-Reposes », nom qui s'est étendu à tout le massif forestier. Topographie et géologie expliquent l'abondance des eaux. Côté amont vers la forêt, le ruissellement sur les pentes des collines alimente la « Grande Rigole de Ville-d'Avray », et les deux étangs, créés par les hommes. Quant à la géologie, nous lui devons les nombreuses sources ou fontaines qui irriguaient la ville autrefois et dont seule subsiste la « Fontaine du Roi ». En effet les collines qui nous entourent sont constituées par des sables de Fontainebleau perméables reposant sur des couches de marnes et d'argiles imperméables, où les eaux s'accumulent pour ensuite s'écouler à flanc de coteau.

Toutes ces eaux se réunissaient autrefois selon la pente naturelle vers Sévres, et le ru de Mariviel qui se jetait dans la Seine. Au XVIII^e siècle, une partie des eaux de Ville-d'Avray fut déviée vers le parc de Saint-Cloud, ce qui est toujours le cas aujourd'hui. Le reste est actuellement dirigé vers le réseau d'assainissement.

Les ruis

Le ru des Nouses. Il y avait autrefois un « ru des Nouses » (le mot « nous » désigne un fond humide), issu de sources au pied de la colline de la Brosse. Il s'écoulait à ciel ouvert vers Sévres où il devenait le « ruisseau de la Forge », affluent du ru de Mariviel.

La « Grande Rigole » ou **ru de Ville-d'Avray** est visible par portions (par exemple dans le parc des « Saphins bleus ») et chemine dans le fond du vallon en amont des étangs. Elle est alimentée par les eaux de ruissellement canalisées dans des rigoles, et par des aqueducs souterrains construits sous Louis XIV : aqueducs de Marnes, des Fonds Verts, de la Voltrie.

Le ru de la Roncée. Ce ru reçoit les eaux de l'étang neuf ; il s'écoule naturellement dans le fond du vallon, avant d'être capté et dirigé vers l'étang de la Roncée, et vers le bassin de la résidence Musset. C'est de ce bassin que part ensuite l'aqueduc souterrain qui aboutit au Grand Réservoir du Parc de Saint-Cloud.

Le ru de la Prairie. La Résidence « La Prairie » et son parc occupent le vallon situé en aval de l'étang de la Roncée. Un ru issu de cet étang apparaît sur les plans anciens. Un petit canal reprend cet ancien tracé ; il est construit en béton, et traverse la résidence à l'air libre en passant sous un immeuble construit sur pilotis. Il a été aménagé lors de la construction de la résidence vers 1960, pour drainer les eaux de sources s'écoulant sur le terrain. Il rejoint le réseau d'assainissement à la sortie de la résidence.

La Rivière anglaise. Elle traverse des propriétés privées, entre les rues de Sévres et Balzac, mais est visible de la rue Jules Poussin et dans le Parc de Lesser. Elle a son origine dans une source voisine de la Fontaine du Roi. Toute cette zone appartenait vers 1780 au baron Thierry de Ville-d'Avray qui y aménagea un jardin « à l'anglaise » avec ruisseau, bassins, grottes, cascades.



© Espaces

Les étangs

Les étangs sont le joyau du patrimoine de Ville-d'Avray. Immortalisés par les nombreuses peintures de Camille Corot, ils sont souvent appelés « Étangs de Corot ».

Le Vieil Étang (environ 2 ha). Il fut créé par les seigneurs à la fin du XVI^e siècle pour la pisciculture, par une digue barrant le ru de Ville-d'Avray. La pêche se faisait tous les trois ans par vidange de l'étang, et le poisson était transporté par bateau jusqu'au Quai des Célestins à Paris pour être vendu vivant. L'étang fut ensuite rattaché au système hydraulique du parc de Saint-Cloud avec l'Étang Neuf.

L'Étang Neuf (environ 4 ha quand il est en eau). La digue de cet étang fut édifiée vers 1690 par Monsieur, frère de Louis XIV et duc d'Orléans, pour récupérer les eaux du Vieil Étang qui ne lui appartenaient pas encore. Il en fit un réservoir pour compléter l'eau disponible pour les bassins et jeux d'eau du parc de Saint-Cloud, grâce à l'aqueduc. C'est aujourd'hui leur seule source d'alimentation.

L'étang de la Roncée ou **étang Gilet**, rue de la Roncée. Enclavé dans le domaine de la Roncée depuis le XVII^e siècle, il date du Moyen-Âge et c'est le plus ancien étang de Ville-d'Avray. Il servait autrefois d'abreuvoir pour les troupeaux des villageois, et de vivier pour les propriétaires du château de la Roncée, aujourd'hui disparu.

Les aqueducs

En amont des étangs subsistent des aqueducs souterrains construits sous Louis XIV pour améliorer leur approvisionnement en eau. Ils sont toujours en service et alimentent la Grande Rigole : aqueduc de Marnes au nord, des Fonds Verts à l'ouest, de la Voltrie. Ils récoltent les eaux des nappes aquifères qui se réunissent dans la « chambre des trois voûtes » rue de Versailles, avant d'apparaître à l'air libre dans la « Grande Rigole ».

L'aqueduc de Ville-d'Avray. Construit vers 1690, cet aqueduc souterrain traverse toute la ville avant de passer sous la colline qui nous sépare de Saint-Cloud (plateau de la Lanterne), pour aboutir au Grand Réservoir du parc. C'est une galerie maçonnée qui chemine à une profondeur variant de 0,50 à 12 mètres. Il fonctionne par gravité, mais la dénivellation n'est que de 1,43 m entre ses deux extrémités, sur une longueur de plus de 2 km : le temps de trajet total de l'eau est de trois heures. La seule partie visible du tracé de l'aqueduc est la passerelle maçonnée qui traverse la voie du chemin de fer, entre la gare et le tunnel creusé sous le parc de Saint-Cloud. Des dalles de verre bleues, dues à l'artiste plasticienne Agnès Pezeu (2006), matérialisent au sol le tracé approximatif de l'aqueduc.

Sources et fontaines.

Il existait autrefois plusieurs sources dans le village : une rue et une propriété en gardent le souvenir. Certaines alimentaient des fontaines publiques où s'approvisionnaient les habitants. Il y avait aussi des fontaines décoratives dans des jardins privés.

La fontaine du Roy. La Fontaine du Roy, classée monument historique, est le seul témoin de cette époque révolue. Elle provient de sources captées au pied de la colline de la Brosse. Considérée comme très pure, cette eau était appréciée par la famille royale à Versailles depuis Louis XIV, et Marie-Antoinette put la recevoir et consommer dans la prison du Temple et à la Conciergerie. Le bâtiment actuel, construit sous Louis XV en 1733, comportait deux accès : l'un à gauche, fermé à clé et réservé au roi qui se faisait livrer par voitures à cheval, et l'autre à droite pour le public. Elle servit longtemps de fontaine publique après la Révolution. Les constructions à proximité l'ont coupée de ses sources et il ne reste plus qu'un fillet d'eau.



© Espaces Fontaines du Roy

La fontaine Corot. Le monument Corot, dans un square au bord de l'étang neuf, fut érigé en 1880 en l'honneur du peintre (mort en 1875) par ses amis, à proximité immédiate de sa maison. Il comportait un écoulement d'eau qui provenait d'une rigole canalisée. Cet écoulement n'existe plus aujourd'hui.

La fontaine de l'Jut. Cette fontaine est un témoin du temps où les maisons de maître étaient entourées d'un parc d'agrément orné de bassins et fontaines. Il y en avait plusieurs à Ville-d'Avray, lieu de villégiature pour la bourgeoisie parisienne. Cette grande propriété fut achetée pour y établir une école d'aéronautique, qui devint plus tard l'JUT actuel.

La fontaine de l'église. Cette fontaine d'eau potable fut érigée vers 1990 lors de l'aménagement du jardin qui remplace des bâtiments autrefois accolés à l'église.

Les puits

Autrefois de nombreuses maisons avaient leur propre puits dans la cour ou le jardin. Il en subsiste quelques-uns dans certaines propriétés.

Marnes-la-Coquette

Les eaux de Marnes rejoignent pour l'essentiel le vallon du ru de Vaucresson vers le nord. Son réseau hydraulique naturel a été modifié par les occupants des vastes propriétés qui se partageaient autrefois une grande partie de son territoire : parc de Marnes, domaines de la Marche, de l'étang, de Villeneuve, de Saint-Cloud, de Jardy.

Le ru de Marnes depuis la roselière du Plateau de Jardy

Ce ru s'écoule dans la forêt à l'ouest de la commune, sur le plateau de Jardy à partir d'une roselière toujours visible en bordure du GR 1. Un réseau de rigoles forestières, dont la rigole des Ormes, dirige une partie de l'eau vers la vallée du

ru de Vaucresson, au travers de plusieurs passages sous l'autoroute, et une autre partie vers le « Parc de Marnes » où se trouvait autrefois un château et une vaste propriété ornée de bassins et de fontaines. Le château a été détruit et le parc loti, mais il subsiste un bassin dans le jardin de la « Villa Saint-Pierre » qui reçoit cet écoulement d'eau en provenance de la forêt.

Place de la fontaine Saint-Gilles

Dans le lotissement de la Marche, cette place reprend le nom d'une ancienne fontaine située à proximité qui fut autrefois un lieu de pèlerinage.

Le ru de Vaucresson

Ce ru, appelé autrefois « Vaulhard » ou Vollarin », s'écoulait au fond du vallon qui aboutit dans la Seine à Saint-Cloud. Ses eaux furent captées et utilisées par plusieurs grandes propriétés établies le long de son cours : d'amont en aval et d'ouest en est, domaines de la Marche, de Villeneuve-l'Étang, et surtout de Saint-Cloud où il alimentait les bassins et fontaines et la Grande Cascade. Il est visible entre les étangs de la Marche et l'étang de Villeneuve, et dans le parc de l'Institut Pasteur, puis dans les jardins familiaux situés à l'aval.

Les étangs de la Marche et le bassin du fer à cheval

Le domaine de la Marche comprenait un château et un vaste parc doté de plusieurs bassins. Il en reste un en forme de fer à cheval dans le lotissement actuel, où était le château, et deux autres en aval. Un troisième fut comblé en 1937.

L'étang de Villeneuve

A cet endroit se trouvait un château où l'impératrice Eugénie aimait séjourner. L'Institut Pasteur occupa autrefois les anciennes dépendances du château détruit. Le parc a conservé une pièce d'eau, et on y a construit le Mémorial La Fayette en l'honneur des aviateurs américains qui ont combattu en Europe pendant la Première Guerre mondiale.

Les eaux de Villeneuve-l'Étang ont été dès 1655 captées par les propriétaires du château de Saint-Cloud pour leurs jeux d'eau. La conduite qui en provenait n'est plus opérationnelle depuis les années 60.



© Espaces Étang de la Marche

Le réservoir de Marnes

À l'orée de la forêt et au point le plus haut de la commune (160 m.), la rue Maurice Chevallier s'appelait autrefois la rue du Réservoir en raison du réservoir situé en face des maisons du Parc de Marnes. Il recevait l'eau de la Seine provenant de la machine de Marly, via le réservoir des Hubles au Chesnay. Ce réservoir est toujours visible, mais n'est plus en service.

La fontaine de la mairie

La fontaine publique aménagée sur la place de la mairie est alimentée par le réseau d'eau potable. Elle fut financée vers 1860 par Napoléon III, qui autorisa la commune à utiliser l'eau de Seine provenant de la « conduite des Hubles », tandis qu'il faisait édifier l'église. On l'appela alors « fontaine Napoléon ».

L'aqueduc de l'Avre

La commune est traversée dans sa partie nord par l'aqueduc de l'Avre, qui amène les eaux de l'Avre (affluent de l'Eure) au réseau d'eau potable de la ville de Paris via Saint-Cloud, où il traverse la Seine par une passerelle joignant le bois de Boulogne. Il fut construit quelques années (1891-1897) après la voie ferrée de Paris à l'Étang-la-Ville (1884), qu'il longe dans sa traversée de Marnes. Une porte d'accès pour l'entretien de l'aqueduc est visible au croisement de la rue Yves Carrou et de la voie ferrée.



© Espaces Étang de Villeneuve

L'ancienne mare de Marnes

Il existait autrefois une mare au centre du village, qui servait d'abreuvoir. Devenue insalubre faute d'écoulement suffisant des eaux, elle fut comblée au XIX^e siècle. Elle était située à peu près en face de l'auberge de « la Tête noire ».

Text
Z-Card

